

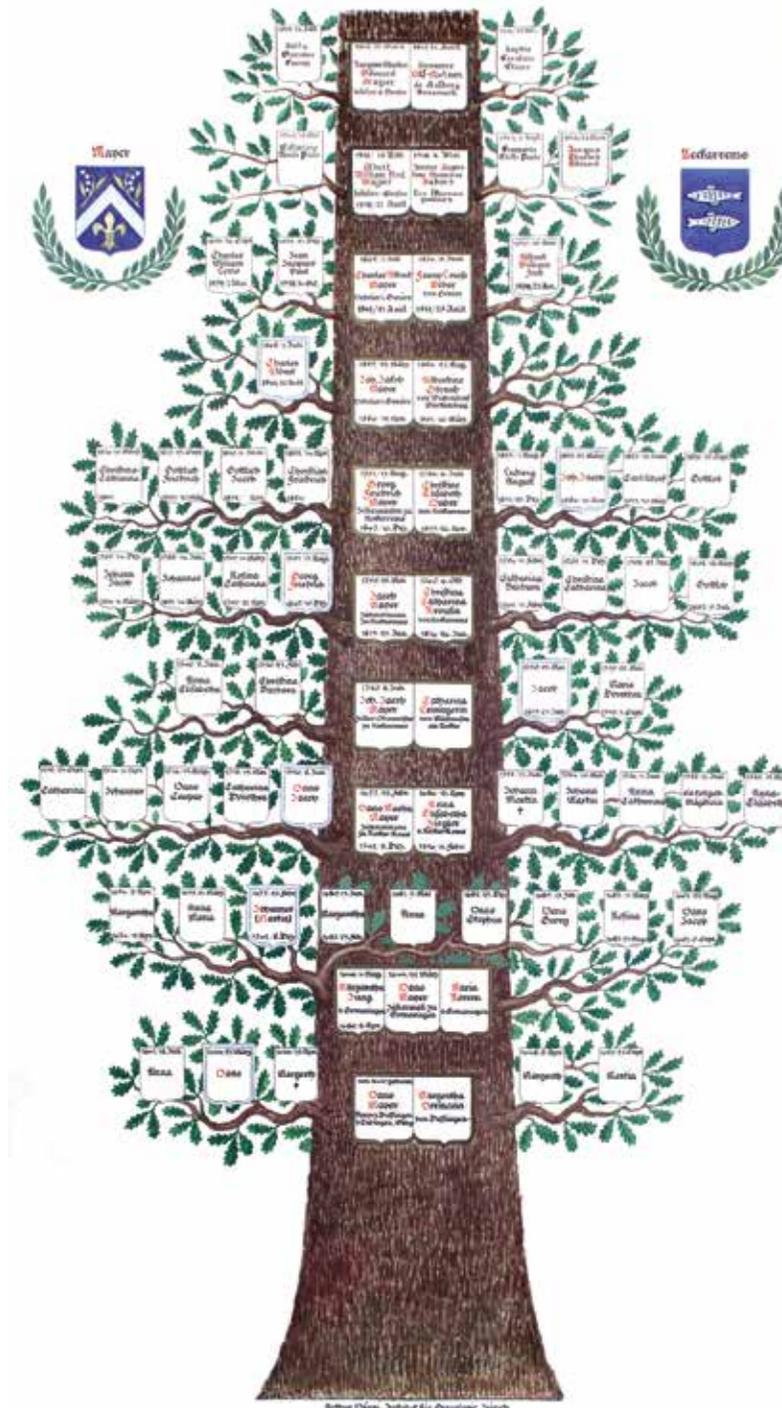
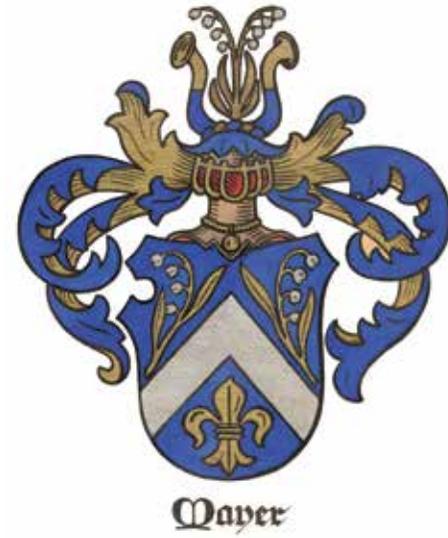


Bean-Rivage

Une passion



En 1865, Beau-Rivage se pose sur la terre genevoise. Là où les rives du Léman sont encore sablonneuses. Des pionniers, dont personne ne connaît la motivation de s'installer à Genève, bâtissent un hôtel. Une maison privée. La cité vit alors les balbutiements du tourisme. Le chemin de fer supplante petit à petit les beaux équipages alors que l'aristocratie cherche confort et élégance. Le progrès social et technique suit sa marche implacable. Entre les élans économiques et les tourmentes internationales, les générations se transmettent le flambeau de la belle Maison qui forge son âme. Envers et contre tout, en toute humanité. La grande Histoire s'invite dans l'histoire de l'hôtel, théâtre d'événements qui ont marqué le monde. Du destin de l'impératrice d'Autriche à la Déclaration universelle des droits de l'homme, en passant par la naissance de la Tchécoslovaquie. Cinq générations de passionnés ont construit, inventé, préservé un patrimoine unique. Avec, pour défi, la conciliation entre une philosophie profondément ancrée et les exigences d'une entreprise qui se doit de réussir. L'un des rares bastions de l'hôtellerie familiale, Beau-Rivage nous fait ses confidences grâce aux détenteurs de son histoire.

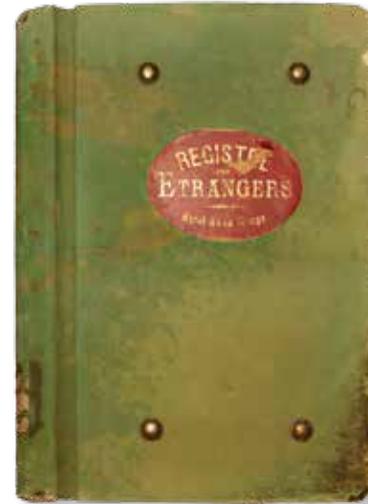


An XIX^e siècle, de nombreuses familles bourgeoises prennent leurs quartiers d'été à Genève. La villégiature lémanique mondaine est alors l'une des plus en vue d'Europe.

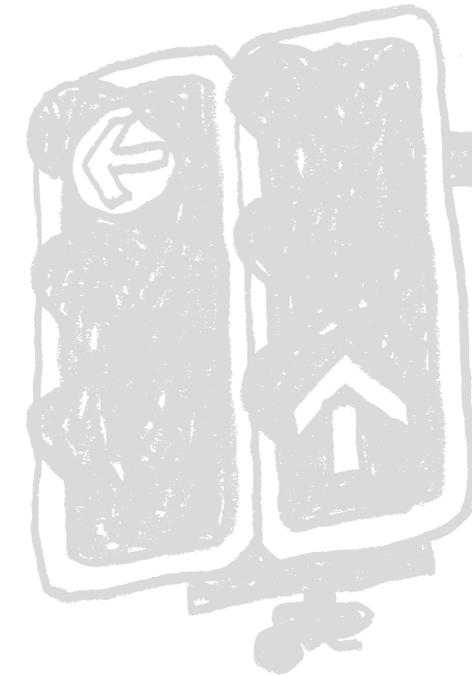




Genève comptait 75 000 habitants vers la fin du XIX^e siècle.



Chaque registre des Étrangers de Beau-Rivage pèse 15 kg!



De Grand Hôtel Beau-Rivage et d'Angleterre, la Maison est devenue Grand Hôtel Beau-Rivage et finalement Beau-Rivage.

Les premiers dessins du hall de l'hôtel montrent le style pompéien en vogue à l'époque. La décoration de Beau-Rivage sera fidèle à ces illustrations.



En 1873, un ascenseur est installé à Beau-Rivage, l'un des premiers de Suisse. Avec son petit salon, son divan et ses miroirs, il fait sensation à Genève.



Charles Mayer en 1884.



11 janvier 1901

Mayer & Kunz à M. J. P., Genève

« [...] Beau-Rivage, quoique datant de 1865, par les transformations considérables et les perfectionnements annuels que nous y avons apportés peut revendiquer hautement le titre d'hôtel moderne et ne le cède en rien à beaucoup de ceux, qui, construits d'hier, sont loin de l'équivaloir au point de vue du confort et du luxe [...] Un nouveau restaurant en style Louis XV installé avec tout le luxe du jour sera inauguré en mai prochain [...] Viennent ensuite un hall-fumoir, une salle de billard en modern style, salon de lecture, salon de musique et de conversation, salle de correspondance [...] Pendant l'été, un orchestre d'élite donne des concerts entièrement gratuits plusieurs fois par semaine sur la terrasse de l'hôtel, d'où l'on jouit de la plus belle vue qui se puisse rêver [...] »

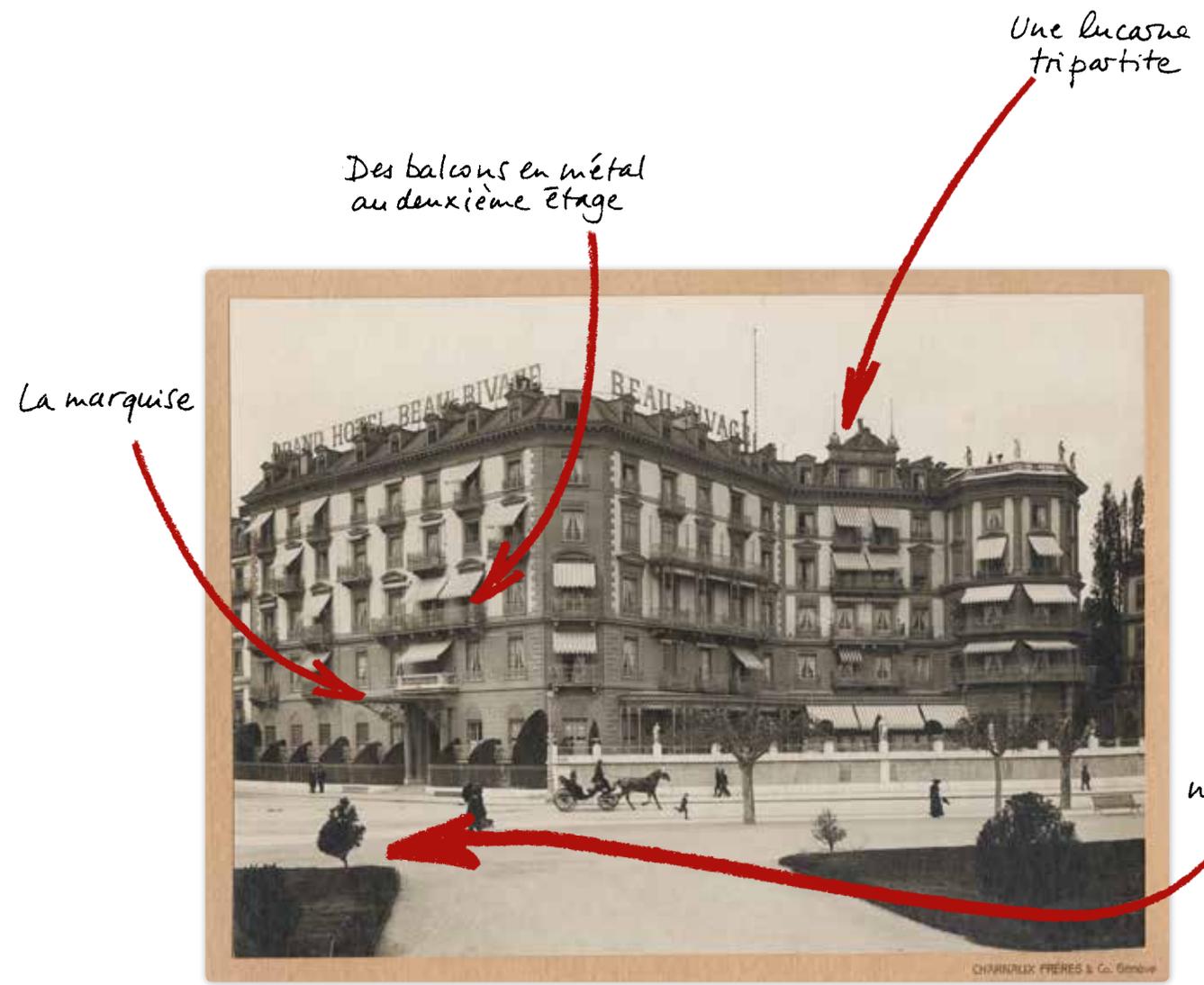


L'esthétique des courbes qui caractérise le style Art nouveau et un parquet en point de Hongrie sont adoptés dans la salle de billard de la Maison.

Beau-Rivage à l'aube du XX^e siècle

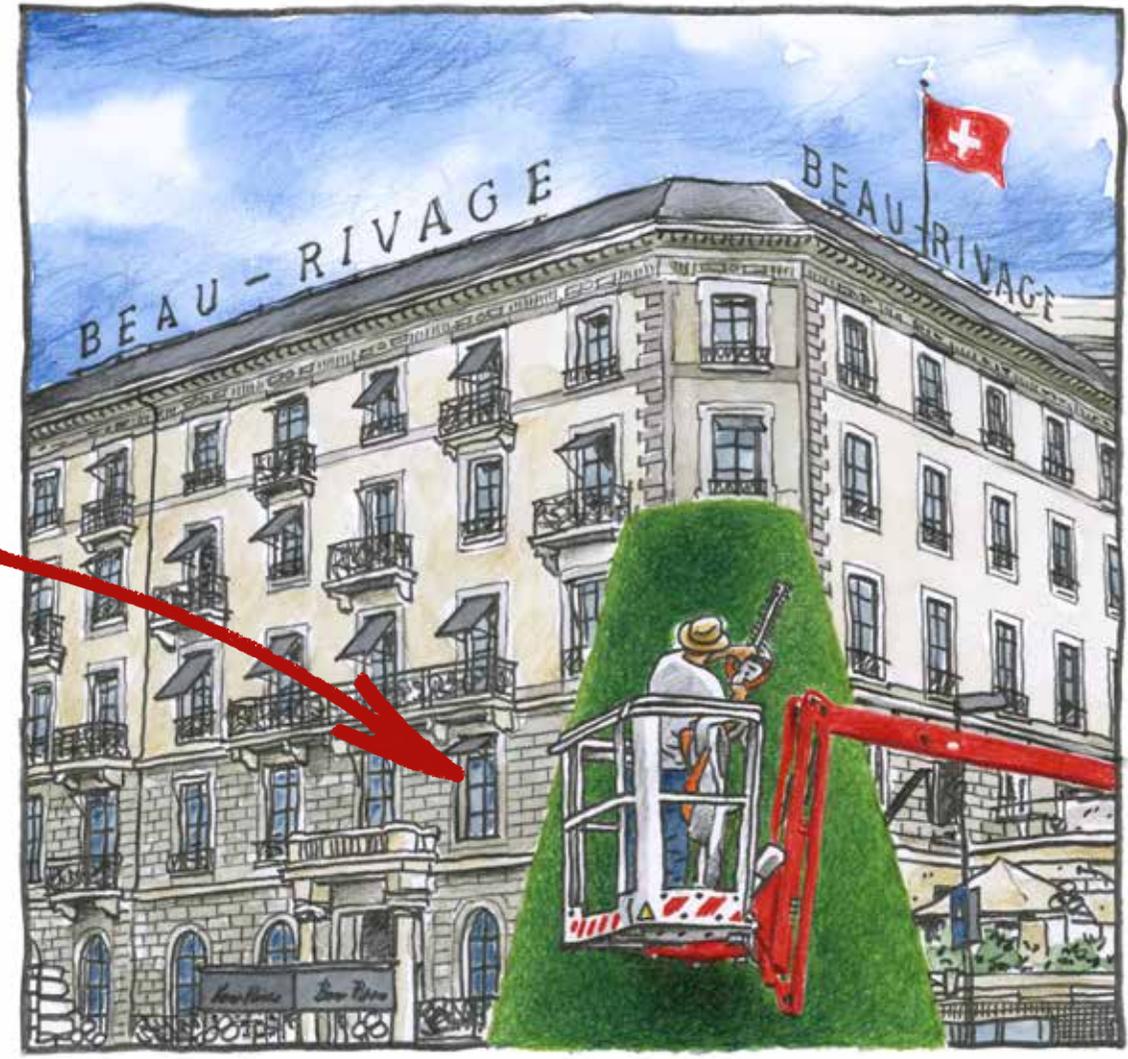
Au début du XX^e siècle, Beau-Rivage comptait un salon de correspondance et un salon de lecture. Dans le dernier, où se trouve l'actuel bar, le peintre d'Hey a réalisé, en 1895, des panneaux d'élégantes scènes Louis XVI, représentant les quatre saisons, aujourd'hui disparus.





En 1903, Alfred Olivek, architecte officiel de l'hôtel, effectue de nombreux remaniements de la façade.

Est-ce le même arbre?





Les noms des suites de Beau-Rivage rappellent des personnages illustres qui y ont séjourné et qui font encore rêver leurs occupants... L'une d'entre elles porte celui du Maharajah de Patiala, Bhupinder Singh, qui séjourna à l'hôtel en 1925 pour participer à la VI^e Assemblée de la Société des Nations, au titre de représentant des Indes. À son passage à Genève, la presse fit preuve d'une imagination fertile relatant les anecdotes les plus farfelues. Le Maharajah fut le premier Indien à posséder une voiture et un avion. Outre sa moustache remarquable, il s'est distingué par son goût pour les pierres précieuses.

Il fit exécuter, par Cartier, une fabuleuse parure qui comptait 2930 diamants dont le diamant jaune De Beers de 234 carats. Lors de son passage à Genève, ce bijou exceptionnel défraya la chronique.

Charles et Fanny Mayer



Fred Mayer



Loris et Paul Mayer
sur la terrasse de Beau-Rivage.

Loris, Charles et Paul Mayer,
sur le pont du paquebot
qui les mène à New York
dans les années 1920.



14 octobre 1923

Charles Mayer à M. H., Paris

« Mon ami, Mr. L. R. d'Aix-les-Bains, a tellement insisté pour que je fasse, avec lui, le voyage en Amérique, que je me suis laissé convaincre et je viens vous demander si vous disposez encore de deux cabines sur le « Paris », dont une à deux lits pour mes deux fils et une à un lit pour moi ? J'aimerais, si possible, des places semblables à celles que vous avez notées pour Mr. R. et Mr. X. [...] qui sont, je crois, de frs. 3723 environ par passager. Mes fils sont âgés, respectivement, de 21 et 23 ans et comme ils doivent me succéder, un jour, le voyage aux États-Unis serait d'un grand intérêt pour eux. [...] J'aimerais, en outre, pouvoir descendre dans le même hôtel, à New York, le Waldorf-Astoria, je crois, que Mr. R. et il va sans dire que l'étage et la situation des chambres m'importent peu, pourvu que je sois avec mes amis. »



Fred et Paul Mayer

17 avril 1907

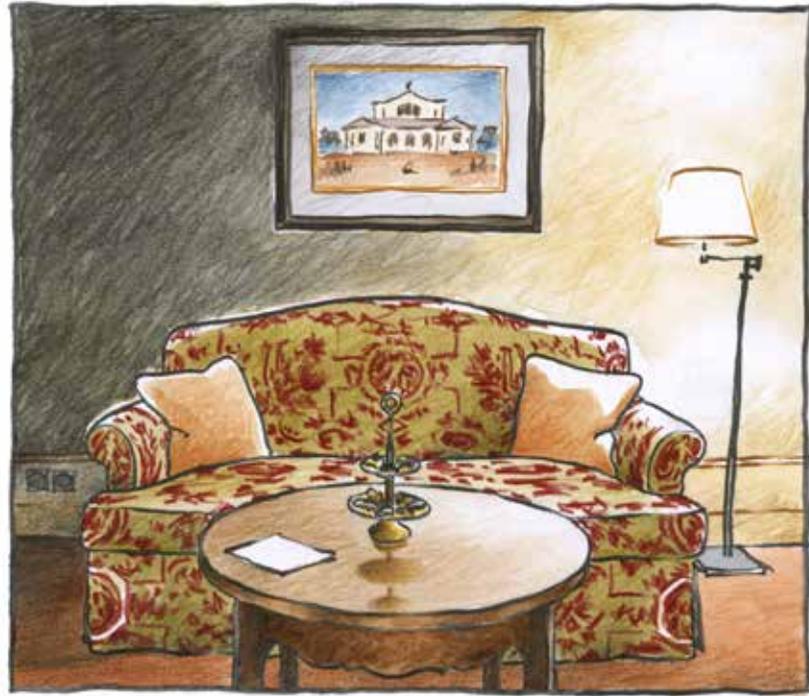
Mayer & Kunz à M. P.F. F., Hôtel, San Remo

« [...] Vous n'êtes pas sans connaître notre maison de réputation [...] Nous avons en été quelques fois jusqu'à 200 personnes de mouvement journalier et il faut naturellement que le Concierge, en sa qualité de premier employé du vestibule, soit à même de pouvoir faire face à tout ce qu'exige son service, parfois compliqué [...] Il suffira de vous dire que depuis l'ouverture de l'hôtel, soit depuis 1865 à ce jour, nous n'avons eu que deux Concierges dont le premier est resté 23 ans dans la même place [...] La place chez nous n'est certes pas une sinécure, il faut que le Concierge soit là un des premiers le matin, et pendant la saison sa présence est indispensable jusqu'au soir vers 10 heures [...] »



Avant-guerre, Renée Mayer reçoit des hôtes dans le grand hall.





Promenade dans l'histoire silencieuse des passants d'un jour ou plus, la chambre d'hôtel a les reflets d'une île. Intime, secrète, elle est le lieu de tous les possibles. On s'y installe comme chez soi, protégé dans un espace où l'on fait sien décor et lumières. Une sensation exquise que l'on éprouve, le bagage à peine défait. La chambre devient alors un entre-deux qui ouvre les portes à l'imagination. L'hôte se laisse porter par une curiosité gourmande de tout ce qui l'entoure. Et bientôt, un lit douillet, un peignoir enveloppant et quelques friandises l'entraînent dans un bien-être voluptueux, savouré dans l'éphémère d'une nuit tranquille.



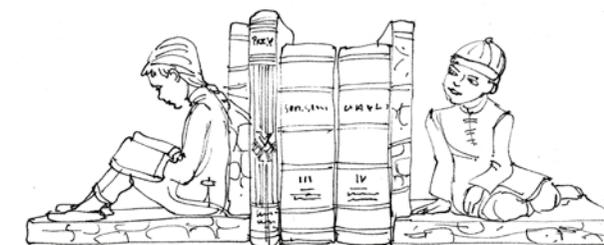
"Il semble qu'il existe dans le cerveau une zone tout à fait spécifique qu'on pourrait appeler la mémoire poétique et qui enregistre ce qui nous a charmés, ce qui nous a émus, ce qui donne à notre vie sa beauté."

L'insoutenable légèreté de l'être.

Milan Kundera



Le doux clapotis
de la fontaine
s'élève jusqu'aux
cieux où des anges
volettent autour
d'une Vénus
alanguie.



Ici une lampe Art déco enveloppe de son halo un cheval de bronze, là un argentier en acajou recèle plateaux et coupelles. Une petite commode aux pieds galbés porte une statuette asiatique. Ailleurs, des guéridons se disputent des serre-livres baroques où se lovent quelques ouvrages à la reliure dorée. Les étages de la Maison semblent arborer fièrement leur collection d'objets et de meubles soigneusement mariés. Chaque génération de la famille Mayer compte un chineur, amoureux de ces objets anciens qui racontent tant de choses.



Les compositions florales ornent les lieux au rythme des saisons. Le printemps et l'été font la part belle aux fleurs alors que l'automne et l'hiver invitent fruits, branchages et objets décoratifs.



La Maison fleurie

Un arrangement floral commence par une note de pragmatisme pour doucement devenir poésie. C'est une histoire de couleurs, de formes, de parfums et de textures. La fleuriste doit jongler avec les principes de la Maison, le classique et la modernité, la saisonnalité... À Beau-Rivage, la nature est savamment orchestrée. Les oiseaux de paradis ont leurs entrées, mais pas d'excès dans l'exotisme. Jacinthes, lys et fritillaires sont élégants mais leur odeur entêtante. La rose flétrit mais la marguerite vieillit. Si les branches du pêcher ont leurs admirateurs, l'orchidée ubiquitaire a perdu de sa prestance. Et les pivoines... Au crépuscule de leur vie, leurs pétales tombent à l'unisson, comme un château de cartes, et doit s'ensuivre un travail de fourmi pour effacer leurs traces.

Le savoir-faire de la fleuriste conjugue beauté, nécessité et beaucoup de recherches. Les choix reposent sur le bon équilibre entre l'épuré et la profusion, l'esthétique et la belle opulence. Chaque matin, bouquets imposants des salons et vases plus légers dans les chambres passent par son œil expert : les niveaux de l'eau sont surveillés, les corolles examinées et les fleurs fatiguées remplacées. D'un lieu à l'autre, restent la fraîcheur, la volupté et la poésie des compositions.

Mont Blanc PANORAMA DE GENÈVE, PRIS DE L'HÔTEL BEAU-RIVAGE

Unrivalled situation opposite Mont Blanc, the Alps and the Lake Situation unique en face du Mont Blanc, des Alpes et du Lac Unvergleichliche Lage gegenüber dem Mont Blanc, den Alpen und dem See

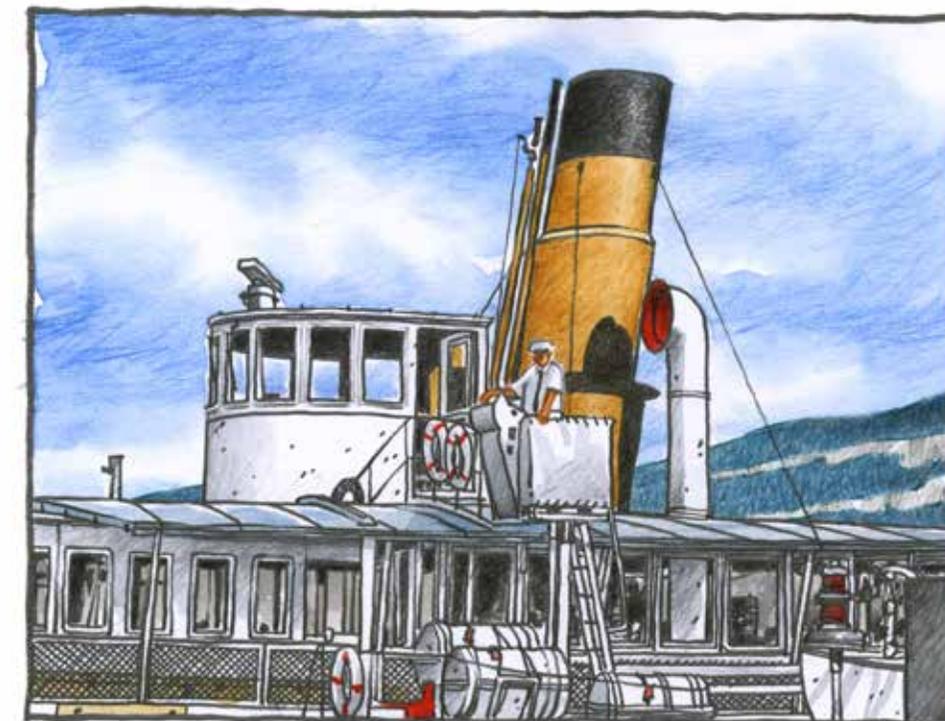
The Beau Rivage Hotel
occupies an incomparable position on the edge of the lake, facing Mont Blanc and the chain of the Alps. The view seen from its windows is that of one of the most beautiful panoramas in the world. • It has been entirely renovated and offers its guests not only every modern comfort, but an attraction rarely found in a town, namely a spacious terrace on which a new covered restaurant has just been erected.

L'Hôtel Beau Rivage
occupe à Genève une situation incomparable au bord du Lac, face au Mont Blanc et à la chaîne des Alpes. La vue embrasse, de ses fenêtres, un des plus beaux panoramas du monde. Entièrement remis à neuf, il offre à ses hôtes, outre tout le confort moderne, l'attrait rare dans une ville, d'une terrasse spacieuse sur laquelle un nouveau restaurant couvert vient d'être construit.

Das Hotel Beau Rivage
erfreut sich einer unvergleichlichen Lage am See, mit Blick auf den Mont Blanc und die Alpen. Von seinen Fenstern geniesst man eines der schönsten Panoramen der Welt. Vollständig renoviert, bietet es seinen Gästen, ausser jedem modernen Komfort, die in einer Stadt seltene Annehmlichkeit einer weiten Terrasse, auf welcher soeben ein neues gedecktes Restaurant eröffnet wurde.

Telegraphic address • Adresse télégraphique • Telegraphische Adresse: BEAURIVAGE GENÈVE

BRUNER & CO. S.A. ZÜRICH



Le mot palace n'a émergé qu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque la nouvelle bourgeoisie voulait vivre de la même façon que l'aristocratie auparavant. Ceux dont l'éducation se confignait avec fortune, se retrouvaient dans les "grands hôtels". Ces derniers offraient enfin hygiène, propreté, luxe et exclusivité.

23 avril 1888

Mayer et Kunz à M. K, Président du département des Travaux Publics à Genève

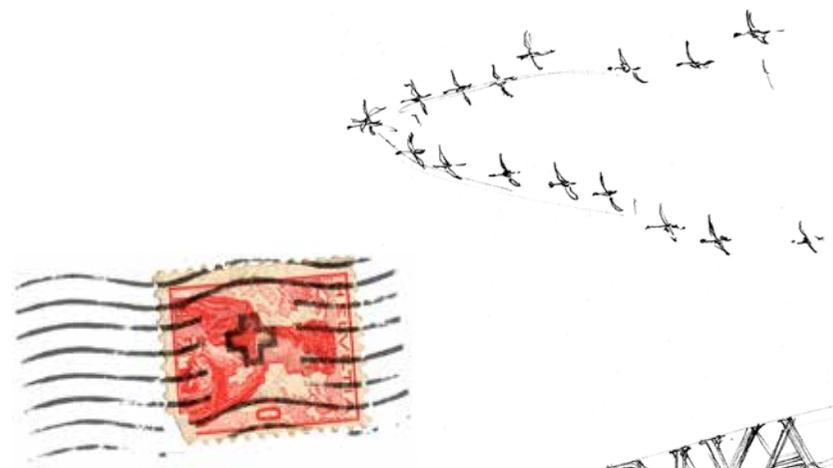
« Nous avons reçu en son temps votre estimée lettre [...] et vous remettons ci-inclus un billet de 50 frs pour contribuer à l'arrangement du quai du Léman. Quoique la somme soit bien minime, nous vous prions de prendre en considération tout ce que nous avons déjà fait pour notre quartier [...] Si chaque citoyen faisait autant que nous selon ses moyens, la ville de Genève, nous croyons, ne serait pas à plaindre. »



22 décembre 1906

Mayer & Kunz à M. le Président de l'Association
des Intérêts de Genève

« [...] Vous n'ignorez pas que dans
l'hôtellerie [...] on se sert de l'image
comme moyen de réclame. Or il n'est
malheureusement pas rare de voir [...]
des clichés d'hôtels qui ne sont rien moins
que l'expression de la vérité. Tel qui ne
possède pas un pouce de jardin place sa
maison dans un parc [...], sans compter
ceux qui ajoutent une demi-douzaine
de fenêtres à leur façade [...] »



En 1902, Alfred Olivet,
l'architecte officiel de
Beau-Rivage, a effectué de
nombreux remaniements
de la façade, ce qui vaudra
à l'hôtel de recevoir la
médaillon de bronze lors
du concours de façades
de 1903, organisé par
les Intérêts de Genève.





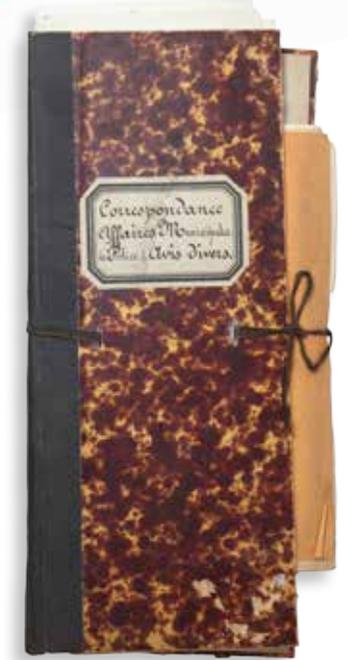
février 1906

Charles Mayer à M. E. de la H., à Vevey

« Cher Monsieur, ma surprise a été grande en dépliant avant-hier matin le pli que vous m'avez adressé et vous ne sauriez croire quel plaisir vous m'avez fait en m'envoyant cette lithographie ancienne de Genève avec une face du Beau-Rivage primitif. Je ne connaissais pas l'existence de cette gravure qui complète la collection de vues se rapportant à notre maison et dont j'ai trouvé des exemplaires anciens jusque chez mes père et mère dans de petits villages reculés du Wurtemberg. Je conserve tous ces souvenirs comme trésors puisqu'ils me rappellent toute l'histoire et les phases de transformation de ce célèbre quoique vieil hôtel. »

De Sissi au Duc Charles II de Brunswick, l'histoire de Beau-Rivage m'a plus de secrets pour Séverine. Enfin, presque...

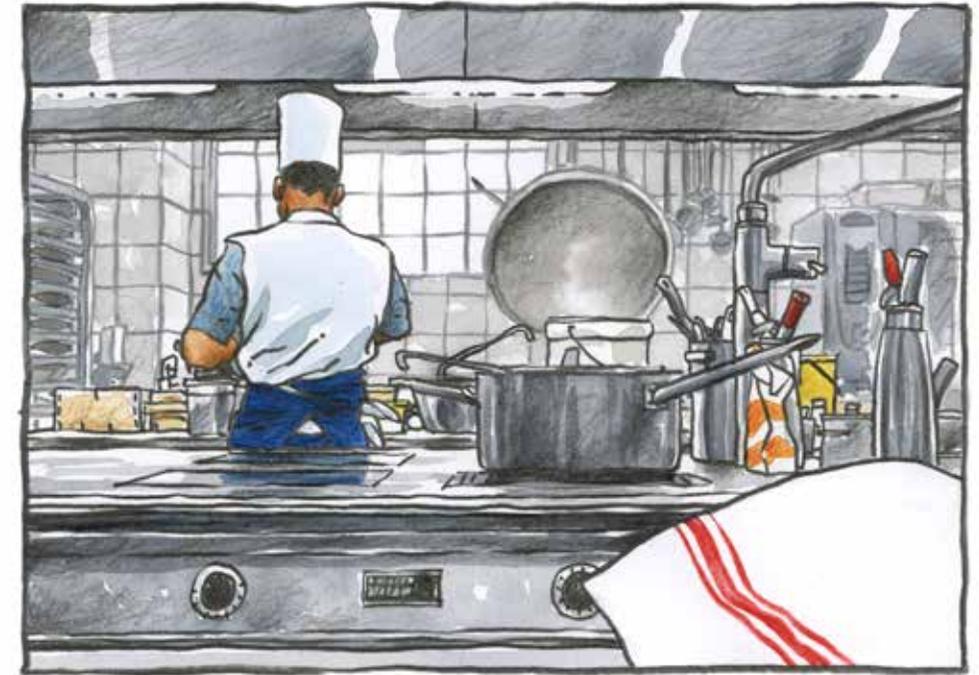
Séverine



Mémoires

S'aventurer dans un grenier au plancher grinçant où le temps a tissé sa toile. Découvrir les pièces secrètes d'une Maison légendaire où s'est posée la mémoire de ceux qui y vécurent... et ses trésors inestimables ! De vieux cadres aux bords ébréchés ou des albums en cuir enserrant des photographies où coiffes et moustaches signent leur époque. Dans des boîtes en carton, des menus anciens ressuscitent les goûts de jadis et, sous des calques crépitants, des plans d'architectes révèlent les secrets des murs de Beau-Rivage. Les lettres de Charles Mayer nous renseignent sur des usages révolus. De même, registres des Étrangers, livres de comptabilité, coupures de journaux et autres papiers jaunis racontent la vie de la Maison, chacun à leur manière. C'est avec une émotion particulière que l'on exhume ces richesses séculaires, conservées par la famille Mayer et transmises d'une génération à l'autre. Chacune d'elles fut un passeur d'histoires, dans la grande Histoire.

Saveurs





Sur ce piano,
les brigades
d'avant-guerre
jouaient, deux
fois par jour,
leur magistrale
symphonie.

Dans la cuisine du
Chat-Botté, chacun joue
sa partition sous la baguette
du chef d'orchestre.

José



31 mars 1910

Mayer & Kunz à MM B. Frères, Lucerne

« Nous avons reçu en son temps une circulaire de votre maison sur laquelle se trouve, entre autres articles, une machine automatique pour cuire les œufs. Comme nous cherchons depuis fort longtemps déjà une machine de ce genre, et que celle que vous offrez semble plus pratique et aussi plus simple que les mêmes venant d'Amérique, nous vous serions reconnaissants de nous informer du prix soit pour chauffage à gaz ou à vapeur, et aussi si l'on ne pourrait pas combiner les deux systèmes car en été nous avons de la vapeur et en hiver il nous faudrait utiliser le gaz. »





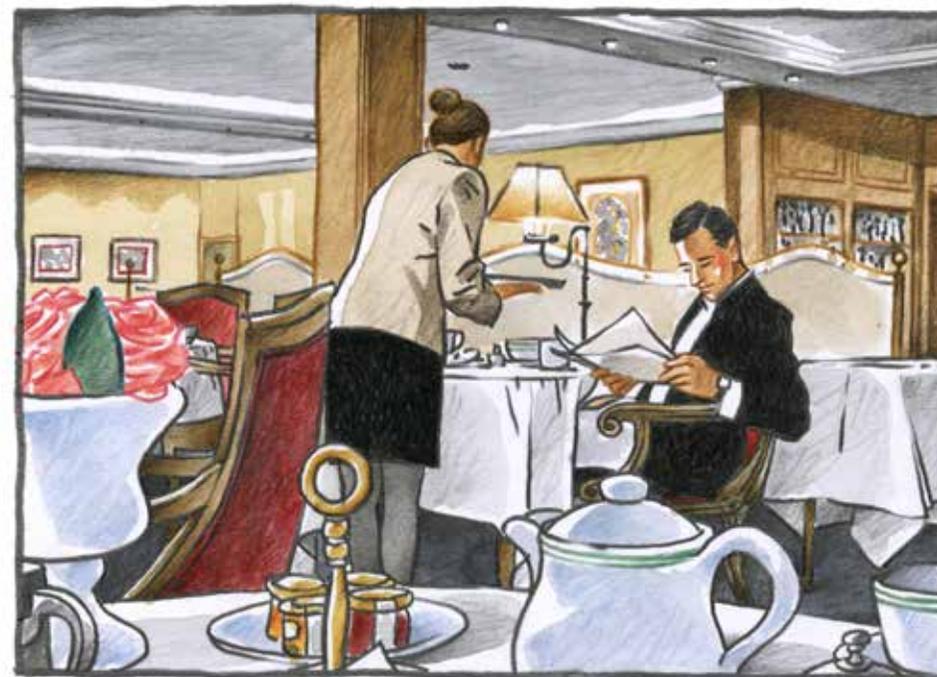
Arrivée il y a six ans comme commis, Morgane est désormais assistant maître d'hôtel. La première femme à occuper ce poste à l'hôtel.



Morgane

L'art de la salle

Tout est codifié. Chacun son rôle, sa place, sa couleur de vêtements. À l'heure gastronomique, sonne l'entrée en scène. Les hôtes sont accueillis dans l'élégance d'un service impeccable. Un moment crucial. Il faut très vite percevoir ou anticiper les désirs des convives. Se souvenir des préférences des habitués à la table de Dominique Gauthier. Eau gazeuse, plats légers ou généreux, café ou thé... Les indécis se laissent séduire par quelques suggestions, le plus souvent par le dessert. Aucune précipitation. Chaque assiette s'annonce comme une promesse. La discrétion et l'attention s'allient à la dextérité. L'exigence est à la hauteur de l'étoile qui brille au-dessus du Chat-Botté.



Présence discrète et délicate attention portée aux hôtes soulignent toute l'excellence de la Maison.



Thomas

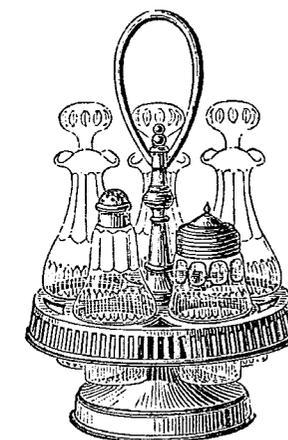


174



Les nappes sont repassées à même la table.

175



2298

Ménagère tournante
anneau jone

16 gr. argt. Française. 4 usages la pièce 36 fr.

Dans l'intimité

Au point du jour, les fiches du petit déjeuner sonnent le gong du service d'étage. Commence alors la valse des plateaux. Porcelaines et argenterie s'évadent de leurs armoires pour un voyage au cœur de l'intimité des chambres. À l'office, alcôve de la cuisine, viennoiseries, confituriers ou théières sont alignés dans un ordre précis. Tout est minuté. Dans un silence feutré, les tables nappées de blanc sillonnent les corridors. Le maître d'hôtel s'annonce. Derrière la porte, se dévoilent langueur ou empressement auxquels il devra s'accorder. Un moment délicat. Il devra se faire chat dans l'obscurité ou révéler l'humeur du ciel en ouvrant les rideaux. Il compose avec maestria. Chaque geste est sujet à une règle de qualité. La manière de proposer le café, d'offrir le journal, de desservir... Il a ses secrets pour préserver la bonne température des boissons chaudes ou s'assurer de la parfaite texture de l'œuf à la coque. Les allers et retours des chambres au point de ralliement se ralentissent au fil de la matinée. Le rythme est désormais au gré des demandes éparses qui dessinent la journée de l'équipe du service d'étage. Les plateaux de courtoisie se préparent pour les nouveaux hôtes. On fait le point sur les détails du service et l'on reste, bien sûr, disponible jusqu'à la nuit tombée, où les concierges prendront le relais.



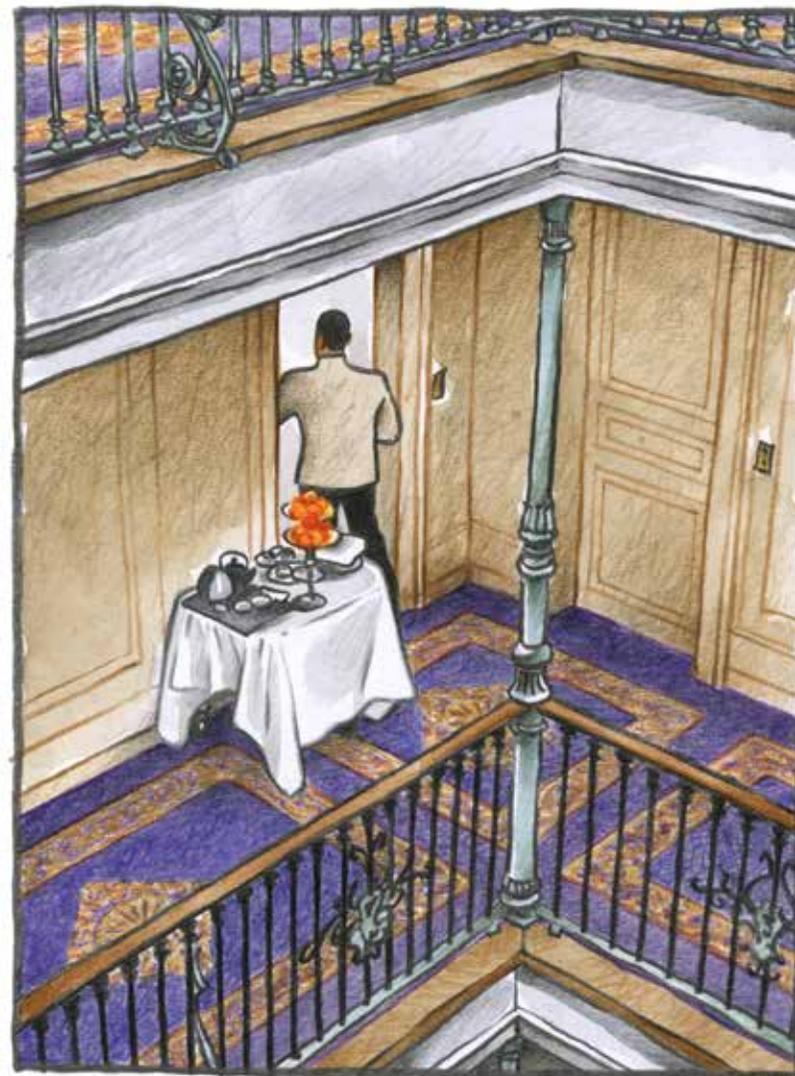
Jean

« Il n'existe aucune limite pour satisfaire les désirs de nos hôtes, y compris un jus d'ail, gingembre et citron que l'on m'a demandé un matin pour soigner une grippe. »



Suresh

Suresh arrive chaque matin à 4h30 afin de préparer viennoiseries et petits pains.



Juin 1920

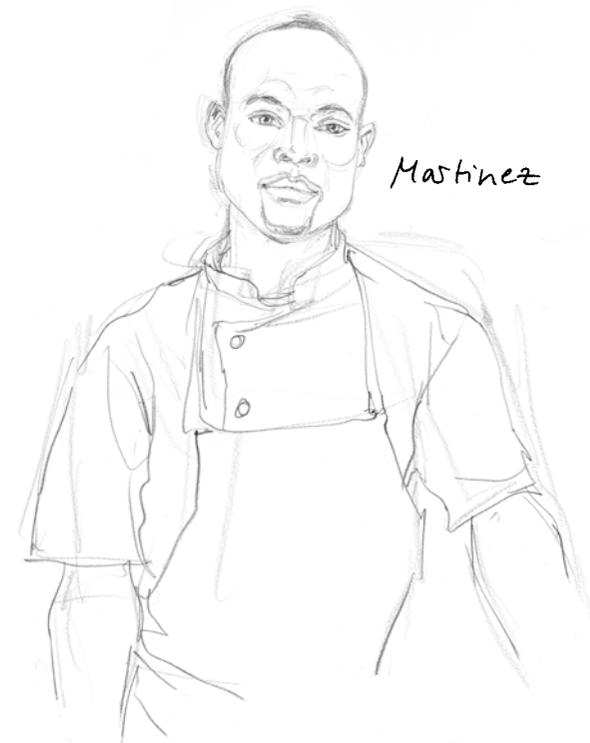
Charles Mayer à M S., Zürich

« Lors de notre récente visite nous avons oublié de vous demander des renseignements au sujet de machines à couper le pain anglais pour faire les toasts, et comme vous avez deux modèles sur votre catalogue, dont l'un nous est complètement inconnu, nous venons vous demander si vous consentiriez à nous l'envoyer à l'essai [...] »

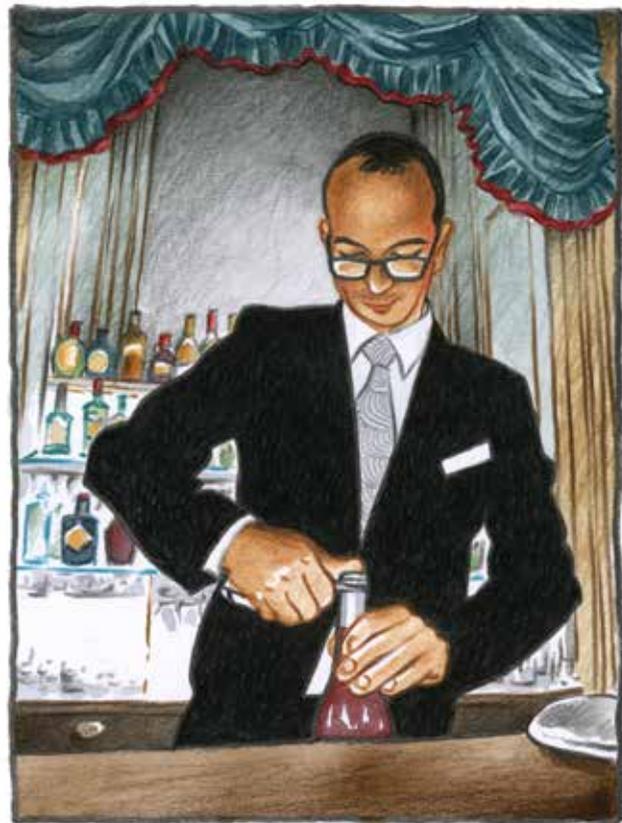


Rasakumar

Rasakumar et Martinez se relaient à la plonge pour que la vaisselle et les nombreux ustensiles de cuisine soient étincelants et prêts à l'usage.



Martinez



Au rythme des notes du piano, David accueille chaque soir ses hôtes avec une extrême gentillesse et discrétion.



27
09
2013

Ambiance feutrée, fauteuils moelleux, musique mélodieuse...
Et parfois rock frénétique! On se sent si bien dans le bar de la Maison!

